

A L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE
RÉGENTE DE FRANCE

Madame, pardonnez si ma modeste lyre
A votre oreille auguste à l'audace de bruire.
Pardonnez !... Un enfant vient ici bégayer :
Mais la victoire fait naître nos chants novices,
Nous qui sommes placés sous les vaillants auspices
Du saint roi chevalier !

Pour délivrer du joug l'Italie opprimée
Vers les Alpes on vit s'élancer notre armée ;
De roses sous ses pas on semait les chemins.
Par de nombreux hourras l'accueillant au passage
A sa noble valeur chacun rendait hommage
Et l'on battait des mains !

Allez, Français, allez combattre sur ces terres
Où noblement jadis combattirent vos pères ;
Allez vaincre ceux-là qu'écrasa leur talon.
Allez !... Notre empereur nous quitte pour la gloire !
Comme autrefois, soldats, notre hymne de victoire
Sera : Napoléon » !

Ils se sont éloignés... Attentive, la France
Écoutait... Rien encore ! Tout gardait le silence !...
Du midi tout-à-coup un grand cri s'éleva :
« Montebello ! Verceil !... Déjà le canon tonne :
« Victoire à Palestro ! Presqu'aussitôt résonne
« Victoire à Magenta ! »

Magenta !... Bondissez, cloches de Notre-Dame.
Qu'en guirlande le soir étincelle la flamme.
Des vainqueurs d'Austerlitz notre garde est la sœur.
Les troupes de Joseph s'enfuyent alarmées.
Victoire à Mac-Mahon ! Victoire à nos armées !
Victoire à l'Empereur !

France, réjouis-toi ! C'est un beau jour de fête !
Pussions-nous, nous aussi, célébrer ta conquête,
Nous que l'étude tient dans un calme profond.
Nous qui pour te revoir, travaillons solitaires,
Oh ! pussions-nous crier tous auprès de nos mères
« Vive la France et Piémont ! »

E. ZOLA, J. PAJOT
Élèves de Rhétorique, section des sciences
au Lycée St-Louis